9me ANNÉE N° 418 PARAIT LE SAMEDI 28 Janvier 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

MacAdaras
et "La Grande Bataille"

Nous découpons dans "*La Grande Bataille*", l'article suivant, paru sous le titre de : PORTRAITS DE NOS MAITRES, dans le numéro de Mardi dernier :

MAC-ADARAS
DÉPUTÉ DES BASSES-ALPES

Mac-Adaras ? Je défie n'importe qui, en prononçant ou en entendant ce nom de ne pas penser au tonnerre. Ecoutez-ça ; Mac-Adaras ! — La vérité est que celui qui le porte est un foudre de guerre. Il s'appelle, le général Mac-Adaras.. Brrr !.....

Ce député du midi, est né à Rutmines (Irlande) le 21 juin 1838. Il a fait dans l'armée de l'Inde la campagne contre les cipayes. Il a tenté d'organiser un corps franc avec plusieurs de ses anciens compagnons de l'armée des Indes, lors de la guerre de 1870 et fini par être attaché à l'armée de la Loire, ce qui serait injuste de ne pas noter à son actif. Puis, se disant très riche, il vint passer un hiver dans les Basses-Alpes, trouva le pays joli, acheta un château à Sisteron, se fit naturaliser Français en juin 1888. Et voilà ! — Il est devenu en 1889, un an après, député français, député de Sisteron même, s'il vous plait !!! — Certes c'est un joli avancement ! Voilà un militaire qui ne pourra pas se plaindre des... « passe droits. »

Ce député mérite une mention exceptionnelle :

Mac-Adaras (James Dyer), est donc irlandais d'origine. Il a été naturalisé français, le 12 juin 1888, et quoique la Chambre ait validé son élection, sans mot dire, il est permis de se demander si ce n'est pas une amère plaisanterie d'avoir ainsi accordé tous les droits de législateur et toutes les prérogatives de représentant du peuple à un Irlandais qui était bel et bien encore Irlandais quinze mois avant les élections de septembre. C'est une véritable question de droit qui est posée ici. Mais elle est tellement simple et tellement claire, que les citoyens les moins versés dans la science du droit, la comprendront de suite et qu'il faut vraiment être législateur pour n'y avoir rien compris.

Voici ce dont il s'agit : L'article 3 de la loi du 26 juin 1889 déclare que l'éligibilité ne pourra exister au profit des étrangers naturalisés que dix ans après la naturalisation. Or, M. Mac-Adaras ayant été naturalisé le 12 juin 1888, il semblait évident qu'il ne devait être éligible que le 12 juin 1898. Mais cela lui eût fait attendre bien longtemps son permis de circulation sur les chemins de fer français ; et alors on a imaginé en sa faveur la dissertation suivante : « M. Mac-Adaras a été naturalisé en 1888, c'est-à-dire sous l'empire de la loi de 1867 qui avait supprimé la distinction entre la grande et la petite naturalisation. En 1888 il a été investi du droit d'éligibilité. Une loi postérieure n'a pas pu l'en dépouiller. La loi du 26 juin 1889 qui a imposé aux naturalisés un délai de 10 ans à partir de la naturalisation pour devenir éligibles, n'est applicable qu'à ceux qui ont été ou seront naturalisés après le 26 juin 1889. » — Cette interprétation est, on le sent de la plus haute fantaisie. L'article 3 de la loi de 1889 n'a pas uniquement visé ceux qui devaient être naturalisés après sa promulgation. Il a pour but de créer une incapacité électorale nouvelle qui est applicable, dès le lendemain de sa promulgation, à tous les naturalisés quelconques. Il ne faut pas distinguer là où la loi n'a pas distingué. Cela n'est pas contestable une minute ; en cette matière, le principe est absolu.

— Prenez la loi qui déclare inéligibles les membres des familles qui ont régné en France. Croyez-vous que le comte de Paris puisse venir dire : « Pardon ! j'étais déjà prince, et j'étais éligible à l'époque où on a voté cette loi. Votre loi ne dispose que pour l'avenir. J'ai un droit acquis. Vous ne pouvez pas m'en dépouiller. » Quelle différence, à ce point de vue, entre le cas hypothétique du comte de Paris et celui du général Mad-Adaras? — Donc, la loi de 1889 renferme dans son article 3 une disposition qui crée une incapacité électorale nouvelle, applicable de suite.

Nous ne voudrions pas éterniser cette discussion un peu spéciale. Mais jusqu'ici M. Mac-Adaras ne s'est révélé aux citoyens français que par son cachet d'extranéité. Car, il vote, mais ne parle pas. Il compte pour être réélu sur son heureuse situation de fortune et sur la reconnaissance des habitants de Sisteron, auxquels il fait des petits cadeaux.

Il est vrai qu'il oublie la promesse, faite au moment des élections, d'abandonner son traitement à ses électeurs. promesse qu'il s'est empressé d'oublier en bon « rasta », si tôt qu'il s'est assis sur les bancs du Parlement.

Prenez garde, général, si vos électeurs ne vous le rappellent pas, vos collègues pourraient bien ne pas penser en 1893 comme en 1889. La loi est claire pour nous ! Vous deviez vous soumettre et vous démettre, vraiment, nous ne pouvons voir en vous, au point de vue légal, qu'un Irlandais ! — Heaven preserve, sir général, me from printing a work on électoral législation ! You are deputy of frenchs, bat french deputy not at all ! — Je demande pardon aux lecteurs français de parler anglais. C'est par politesse pour notre...hôte. »

Cet article plein de verve et de bon sens, contient cependant une inéxactitude, l'auteur nous pardonnera de la rectifier : L'Anglais Mac-Adaras, n'a jamais acheté, ni fait bâtir aucun Château à Sisteron, pas plus que dans les autres communes de l'arrondissement, il n'a pas même fait élever la moindre guérite. Il se contente d'arroser ses électeurs avec de la bière et du vin chaud pour faire pousser leur vote. Comme services rendus à l'arrondissement, tout se résume au déplacement ou à la nomination de quelques cantonniers et de deux ou trois gardes champêtres. Malgré la réclame américaine qu'il prépare en vue des élections prochaines, il ne sera pas réélu. — S. R.

CE SERAIT TROP BEAU

M. L. Hérissé a déposé une proposition d'après laquelle seraient inéligibles, aux prochaines élections législatives, les députés ayant siégé dans les deux dernières législatures.

Il n'est pas besoin de longs développements pour montrer que cette proposition a les plus grandes chances de n'être pas adoptée. Le suicide n'a jamais été du goût des assemblées politiques et il faut, paraît-il, pour renoncer à la noble satisfaction d'avoir action sur les affaires publiques une abnégation qui n'est pas précisement courante.

Il y aura quelques nobles héroïsmes. Des convaincus, pénétrés des souvenirs de la grande révolution, se sacrifieront ; ils croiront servir la République et cela suffira à leur dicter une héroïque attitude. Mais ces Décius seront tout au plus une vingtaine.

La proposition pourra être aussi votée par certains roublards, qui prévoyant que la majorité ne sera pas obtenue, ne seront pas fâchés d'afficher un renoncement facile.

Ceux qui se sentent irrémédiablement compromis, ne seraient pas fâchés non plus de disparaître clandestinement à la faveur de l'abdication générale.

Mais tous ces éléments disparates ne formeront pas une majorité, et c'est grand dommage. Un changement complet de la représentation nationale favoriserait singulièrement la transformation des mœurs parlementaires, qui pour le moment sont tous simplement exécrables. — H. M.

VARIETE MUSICALE

Par ce temps de musique, de musiquettes et de bals masqués, nous n'hésitons pas a reproduire l'originale facétie que voici, cueillie dans la "*Gazette Anecdotique*", espérant faire plaisir aux amateurs pour qui le théâtre n'est pas tout a fait un inconnu :

Le docteur *Faust*, un vieux chirurgien-major qui soupirait *le Jour et la Nuit* après *la Dame Blanche*, qu'il avait aperçue comme un *Eclair*, dans un *Songe d'une nuit d'été*, fit appeler *Robert le Diable*. Celui-ci lui promit la jeunesse et la vigueur du *Jeune Henri*. Faust, après avoir avalé *les Pilules du Diable* et s'être fait raser de frais chez *le Barbier de Séville*, s'en alla soupirer près de *la Jolie Fille de Perth*, dont il demanda *le Cœur et la Main*. Mais *Rigolletto*, qui veillait sur l'honneur de sa *Mascotte*, s'écria : Fuis ma fille, fuis ces *Amours du Diable*, car *les Huguenots*, ne peuvent épouser une *Juive*. A ces mots, Faust s'en alla, mais en traversant le *Pré aux Clercs*, il aperçut *Mignon, la Péribole* et *la Esméralda* dansant devant *Charles VI, le Nouveau Seigneur du village*, qui venait d'épouser *Lucie de Lammermoor, la Reine de Chypre*, parée des *Diamants de la Couronne*. En voyant cet union, *le Trouvère* s'écrie : *Si j'étais roi* j'aimerais mieux *Gillette de Narbonne* ou *la Grand-Duchesse de Gérolstein*. Tout à coup arrivent *les Brigands*, ayant à leur tête *Zampa* et *Fra-Diavolo*, qui s'emparent de *Lakmé* et la livrent au *Caïd*, qui avait fait d'*Haydée la Favorite* du *Calife de Bagdad*. Faust se *Sigurd* (non

© VILLE DE SISTERON

se figure) que tout est perdu, lorsque surviennent *les Mousquetaires de la reine* et *les Dragons de Villars*, conduits par *le Cid*, monté sur *le Cheval de Bronze*, et guidés par *la Fille du régiment, la Fille du Tambour-Major* et *la Fille de Mme Angot*, déguisées en *Domino noir*.

Ils procèdent tous à *l'Enlèvement au Sérail* et emmènent *Aïda*. Bientôt *l'Africaine* revient de *Jérusalem délivrée*, et reprend le chemin de sa *Patrie*, montée sur la *Mule de Pèdro* et conduite par le *postillon de Lonjumeau*. Pendant ce temps, *Martha, la Fiancée* à laquelle *le Prophète* annonce la mort d'*Hérodiade*, rentre dans son *Chalet*. On célèbre enfin *les Noces de Jeannette* au son des *Cloches de Corneville* et les époux vont faire *Voyage en Chine* pour fêter leur *Premier Jour de Bonheur* » .

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Foire. — Notre foire dite de Saint-Antoine, qui a été tenue lundi dernier n'a pas donné les résultats que l'on attendait. Peu de marchands y sont venus empêchés par le temps épouvantable que nous avons depuis deux jours par suite d'un grand vent, qui heureusement n'est plus froid. Peu de bestiaux y avaient été amenés contrairement aux années précédentes, aussi les affaires ont été presque nulles.

———

Tirage au sort. — C'est aujourd'hui qu'ont lieu les opérations du tirage au sort sous la présidence de M. Tourel, sous-préfet.

Quarante-cinq jeunes gens du canton doivent y prendre part.

———

Bals masqués de l'Alcazar. — C'est demain soir qu'à lieu le premier bal masqué de l'Alcazar. De nombreux préparatifs ont été faits en vue de cette soirée appelée à un énorme succès. L'orchestre, composé de 18 musiciens, exécutera les danses les plus entrainantes de son répertoire.

La direction prie les dames qui ne dansent pas, de vouloir bien prendre place aux galeries.

———

Le temps qu'il fait. -- A la température sibérienne que nous avons subie depuis deux longues semaines, a succédé un temps beaucoup plus doux. Le vent ayant cessé, en emportant la neige ce n'est pas encore le climat de Nice que nous avons, mais peu s'en faut.

———

Un Mot de la fin.

Un monsieur, à une jeune femme assise sous une porte cochère :

— Alors, c'est vous la concierge ?

— Oui, monsieur.

— Eh bien ! c'est dommage que je n'habite pas la maison... je vous ferais la cour !

La jolie concierge, naïvement ;

— Ma foi, ça me rendrait joliment service, car ça me fatigue assez de la balayer chaque matin.

———

ETAT CIVIL

Du 20 au 27 janvier 1893

NAISSANCES

Clouzot Georges-André. — Latil Yolande-Gordienne-Julia.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Ravel Louis-Placide, avec Mademoiselle Roman Rosalie-Marie.

Entre M. Put Louis-Frédéric, avec Mademoiselle Tarquin Marie-Louise.

Entre M. Lachaud Antonin-Charles-Alphonse, avec Mademoiselle Giraud Zélia.

Entre M. Capdevila Louis-Reymond, avec Mademoiselle Berger Marie-Euphrosine.

DÉCÈS

Eysseric Joséphine-Ambroisine, veuve Suquet, 55 ans. — Giraud, sexe féminin, mort-né.

———

Marché d'Aix

du 26 Janvier 1892.

Bœufs limousins	»	»»	à	»	»»
Gris	»	»»	à	»	»»
Bœufs du pays	1	54	à	»	»»
Moutons du pays	1	65	à	1	75
Moutons africains	»	»«	à	»	»»
Réserve	1	55	à	1	60
Moutons de Gap	1	53	à	1	57
Moutons de Barcelonete	1	48	à	»	»»
Russes	»	»»	à	»	»»
Moutons de Sisteron	»	»»	à	»	»»

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

CARNAVAL DE NICE

Train de Plaisir

de Paris et de Lyon à Marseille et à Nice

Séjour facultatif à Marseille — 5 jours à Nice

PRIX du Voyage (aller et retour)

de PARIS, 90 frs. en 2e classe. — 60 frs. en 3e classe.
de LYON, 50 frs. en 2e classe. — 30 fr. en 3e classe.

ALLER

Départ de Paris, 9 Février à midi.
Départ de Lyon, 9 Février à 11 h. 40 soir.
Arrivée à Marseille, 10 Février à 8h 48 m.
Départ de Marseille, 10 Février à 9 h05 m.
Arrivée à Nice, 10 Février à 4 h 50, soir.

RETOUR

Départ de Nice, 15 Février à midi.
Arrivée à Lyon, 16 Février à 4 h. 20 m.
Arrivée à Paris, 16 Février à 5 h. 10 soir.

NOTA. — Les voyageurs auront, à l'aller, la faculté de s'arrêter à Marseille et de se rendre ensuite à Nice par tous les trains ordinaires, (sauf les express), pendant les journées des 10 et 11 Février. Passé cette dernière date, ils perdront leur droit au parcours de Marseille à Nice, mais ils pourront reprendre le train de retour à son passage à Marseille.

On pourra se procurer des billets à partir du 25 janvier :

à PARIS : A la Gare P.-L.-M., 20, boulevard Diderot : dans les bureaux succursales : rue Saint-Lazare, 88 ; rue des Petites-Ecuries, 4 ; rue de Rambuteau, 6 ; rue du Louvre, 44 ; rue de Rennes, 45 ; rue Saint-Martin, 252 ; place de la République, 8 ; rue Saint-Anne, 6 et rue Molière,7 ; rue Etienne Marcel, 18 ; ainsi que dans les bureaux des diverses agences de voyages.

A LYON : Aux gares de Lyon-Perrache, Lyon-Brotteaux et Lyon Saint-Clair.

Le chèque et le chic

Je n'ai pas le chèque — et m'en vante —
Comme ces gens du Panama.
Mais j'ai le chic d'une élégante.
Car le Congo me parfuma.
Louise Barron, au savonnier Victor Vaissier.

SI VOUS TOUSSEZ
prenez des
PASTILLES GÉRAUDEL

Prime à nos Lecteurs

LE PROGRÈS, Journal parisien illustré, est servi **gratuitement** pendant deux mois aux personnes qui enverront, en même temps que leur adresse, 0.35 c. pour les frais, à M. A. RICARD, 150, Faubourg St-Denis, Paris.

Journal *LE BAVARD*
En vente le samedi à Sisteron
chez M. Allemand

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 25 Janvier 1893.

Les cours se tassent un peu mais les réalisations étant facilement absorbées, le 3 o/o clôture à 96.95 ; le 4 1/2 à 106.40.

La Rente Italienne conserve son cours de la veille à 96.42.

Le Crédit Foncier reste bien tenu à 1002 ; la Banque de Paris à 627 ; la Société Générale à 471 ; le Crédit Lyonnais à 755.

Le Comptoir National d'Escompte a coté le pair de 500 et finit demandé à 497.50.

L'obligation Beyrouth Damas-Hauran s'échange à 306.

Les obligations 5 o/o de la compagnie Nationnale d'Electricité sont demandées à 237.50 ; leur coupon semestriel de 7.50 sera mis en paiement à partir du 1er mars.

Les Soufres Romains côtent 220 fr. et tendent à se rapprocher 250 par suite de l'augmentation des bénéfices que laisse entrevoir la plue value dans la production de la mine

Les obligations Puerto-Santa Maria coupon détaché, sont recherchées en raison de la régularité du service de leurs intérêts payables en or.

Les Chemins Economiqnes sont à 419 fr. — Ch Heymann et Cie, 10 rue du 4 Septembre — Paris.

MAIRIE DE GAP

Génie Militaire. Place de Gap.

Mardi 21 Février, à 2 heures 1/2 — *Adjudication des travaux à éxécuter pour le service du Génie dans les places de Gap, d'Embrum et de Sisteron pour l'entretien des bâtiments militaires et des ouvrages de fortifications pendant les années 1893 à 1898.*

———

Le mardi 21 Février 1893 à 2 h. 1/2 de l'après midi, il sera procédé à la Mairie de Gap, à l'adjudication sur soumission cachetées des travaux à éxécuter par le service du Génie, dans les places de Gap, d'Embrum et de Sisteron pour l'entretien des bâtiments militaires et des ouvrages de fortifications pendant les années 1893 à 1898.

Les travaux seront adjugés en trois lots.

1er lot. Place de Gap, dépenses annuelles, environ. 9000 fr.
2me lot· Place d'Embrum. 9000 fr.
3me lot. Place de Sisteron. 2400 fr.

Dépot des pièces avant le 13 février.

Il n'est exigé aucun cautionnement.

Les soummissions pourront être envoyées par lettre recommandée, et, devront parvenir au chef du Génie à Gap avant le 20 février terme de rigueur, celles qui parviendraient après cette date, seront considérées comme nulles. Elles devront porter sur l'enveloppe le nom du candidat, et la mention suivante : Travaux d'entretien des bâtiments militaires de la place de Gap, d'Embrum, suivant le cas, ou travaux d'entretien des bâtiments militaires et ouvrages de fortifications de la place de Sisteron.

Pour tous renseignements s'adresser au bureau du Génie à Gap, boulevard de

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 1 —

MA TANTE LA FOLLE

Préambule

Il y a une trentaine d'années, dans une circonstance qui importe peu, puisqu'il ne s'agit nullement ici de faire ma biographie, à la suite d'une grave conversation avec un de mes camarades d'enfance, devenu médecin et médecin distingué, alors interne remarqué, celui-ci concluait en me disant :

— Mon cher, fais bien attention ; réfléchis encore avant de te décider.

— Mais tu sais bien que c'est décidé, archi-décidé.

— Cela ne fait rien, réfléchis encore et ne donne ta parolo que lorsque.....

— Encore une fois, je l'ai donnée, ma parole.....

— Encore une fois, je te donne le conseil que je te dois en ami. Réfléchis, s'il est encore une fissure quelconque, dans tes promesses, qui te permette de te dérober. Si tu ne peux pas te dégager, c'est très, très, très fâcheux pour toi. Avant deux ans, mettons cinq si tu veux, tu seras fou.

Je me hâte de déclarer que la prédiction de mon ami ne s'est nullement réalisée, et, je l'espère du moins, ne se réalisera jamais. Pourquoi ? je dirai comme plus haut, peu importe. Mais ce qu'il est indispensable de bien établir, précisément à titre de préambule à l'histoire vraie qui va suivre, c'est que médicalement, scientifiquement parlant, son pronostic avait en sa faveur toutes les probabilités.

Mon Dieu. oui, je suis d'une famille de fous, de toqués, de braques ; sans compter que, comme l'indique le titre de la nouvelle qui commence ici, j'ai eu une tante folle, pas folle à lier — on va le voir — mais reconnue folle par la faculté, internée pendant plusieurs années. morte incurable, au dire toujours de la faculté.

Du côté maternel, c'était la sagesse, le calme, les vertus domestiques, tranquilles ; les vraies fourmis. Du côté paternel, c'étaient tout au moins les cigales. Tous, mon grand-père le janséniste, ma tante Anaïs la folle, ma tante Eudoxie la toquée, mon oncle Symphorien le braque, passaient aux yeux de leurs compatriotes et concitoyens pour avoir un grain, et les surnoms que j'accroie ici à leurs noms sont, parmi d'autres ceux qu'on donnait le plus volontiers à chacun pour caractériser l'opinion qu'on avait de lui.

Mon père fut reconnu pour le mieux équilibré. Encore ne se gênait-on pas pour le taxer d'originalité. — Ai-je dit que notre famille est originaire de la province, d'une petite ville bourgeoise et cancanière dont on me permettra, pour cause, de ne pas citer le nom ? — En province on a bientôt fait de trouver au moins original quiconque a des vertus ou des vices en dehors du niveau commun, des habitudes ou des manies autres que celles admises et « portées » par tout le monde.

C'est dire que, à part la folie dignement constatée de ma pauvre tante Anais, l'état d'esprit de mes autres ascendants ne différait guère de celui de leurs concitoyens que par des travers bien anodins à tout prendre.

L'originalité de mon père consistait en une manie que beaucoup, dans le fin fond du cœur, estimaient comme une vertu : une horreur invincible de la politique, qui se traduisait par une abstention systématique de toute conversation sur les affaires publiques, élections comprises. « On ne sait jamais de quel parti il est. Et pourtant il vote. » Tout le monde lui accordait au reste une loyauté et une honnêteté absolues.

Mon grand-père « le janséniste » se distinguait du commun des mortels par un esprit religieux étroit, une austérité de mœurs qui malheureusement se traduisait extérieurement par un rigorisme frisant la dureté, pour les siens surtout. Mathématicien distingué, il employait la meilleure partie de ses maigres émoluments d'employé de l'octroi à collectionner de vieux bouquins de « sciences exactes » et de romans de la fin du dix-huitième siècle. On l'appelait aussi le « géomètre » ; il l'avait été réellement.

Ma tante Eudoxie avait deux manies réelles qui étaient nées l'une de l'autre sans que l'on ait jamais pu savoir au juste laquelle était la mère de l'autre. Elle était entichée, au point de s'en faire un apôtre belliqueux, des doctrines politiques et médicales de Raspail.

(*A Suivre.*)

G, PONTIS

© VILLE DE SISTERON

la Liberté, N° 18, de 8 à 11 heures du matin et de 1h à 4 heures du soir, tous les jours non fériés.

Le chef de Bllon, chef du Génie.
COUCHET

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature

J. PICOT, Paris

ETUDE
de
Me L. GASSIER, avocat-avoué
A SISTERON
Successeur de Me ESTAYS

EXTRAIT
D'Un Jugement de Divorce

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal civil de première instance de Sisteron, le 28 décembre 1892, enregistré, et signifié par exploit de Etienne, huissier commis en date du 18 janvier 1893, enregistré.

Entre le sieur AMAYENC, Victor-Fortuné, domestique domicilié demeurant à Châteauneuf Val-St-Donat admis au bénéfice de l'assistance judiciaire par décision du bureau de Sisteron en date du 14 octobre 1892, demandeur ayant Me. GASSIER pour avoué.

Et Madame Catherine-Irène MIEGGE sans profesion épouse du sieur Amayenc, domiciliée de droit chez son mari et actuellement sans residence comme défenderesse défaillante faute d'avoir constitué avoué.

Il appert

Que le divorce à été prononcé d'entre les époux AMAYENC a la requête et au profit du mari.

Pour extrait,

Publié conformément à l'article 247 du code civil en vertu d'une ordonnance de M. le Président du Tribunal civil de 1re instance de Sisteron en date du 23 janvier 1893. enregistrée pour faire courir les délais d'opposition à l'égard de Madame Catherine-Irène Miegge, épouse Amayenc, le dit jugement n'ayant pu être signifié à sa personne.

L. GASSIER.

Le Service des Achats

Qui fonctionne dans la plupart des grands journaux parisiens, dont le siège social est situé 11, rue Louis-le-Grand, à Paris, se charge en supprimant tous les intermédiaires, de procurer en détail, au prix de fabrique, tous les articles de l'industrie Erançaise depuis le minime jusqu'au plus important, ainsi que chiens, chevaux, harnais, voitures neuves et d'occasion, denrées alimentaires, Vins et Liqueurs,

S'adresser à Monsieur le Directeur du **Service des Achats**, 11, rue Louis-le-Grand, à Paris, qui se chargera d'expédier tous les ordres d'achats, de donner tous les renseignements, échantillons, modèles, prix et dessins sur demande.

Prière de joindre à toutes demandes adressées à M. le Directeur, un timbre de 0.15 cent. pour la réponse.

On demande également un bon représentant pour l'arrondissement de **Sisteron**.

A VENDRE OU A LOUER
UN ATELIER
de Maréchal-Ferrand
Situé à MISON
S'adresser à Monsieur Tourrès

La Revue des Journaux et des Livres

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, **LA DEBACLE**, le nouveau roman d'EMILE ZOLA, dont le succès est colossal.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa huitième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue publie en feuilleton **CAPRICE DE PRINCESSE**, récit captivant des aventures d'une noble étrangère à travers les bas-fonds parisiens ; l'œuvre de M. PAUL MAHALIN, le romancier dont l'éloge n'est plus à faire, est la restitution historique des mœurs d'une époque peu connue de notre génération.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des sept premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de deux mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des sept dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr, rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

AVIS
M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre*.

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

Phtisie Bronchite

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le Dr Jules Boyer, ex-interne des hôpitaux. Réunir en une seule brochure de 160 feuillets, les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostics, jusqu'à leur remède, mettre chacun en mesure de les éviter, et de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous Des milliers de guérisons, même dans les cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure. 1 fr. 50, Librairie Darboit, 38, rue Rochechouart, Paris.

VINS NATURELS
MAISON DE CONFIANCE
JEAN RULLAND
SISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Rousillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.. ...	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN
ON PORTE A DOMICILE

OUTILLAGE D'AMATEURS
et d'Industrie
FOURNITURES pour le DÉCOUPAGE

A. TIERSOT, bté s.g.d.g.
16, rue des Gravilliers, 16, PARIS
Premières récompenses à toutes les Expositions
Fabrique de **Tours** de tous systèmes et de **Scies mécaniques** et scies à découper (Plus de 60 modèles).
OUTILS de toutes sortes
BOITES D'OUTILS
Le Tarif-Album (plus de 270 pages et 300 gravures) envoyé franco contre 0 fr 75

ON DEMANDE partout des collaborateurs littéraires faisant des vers et écrivant *Contes* et *Nouvelles*. Envoyer manuscrits à l'appui au « Phare Littéraire », 25, rue Rodier, à Paris.

« Sisteron-Journal » à Marseille
Chez M. GAUCHON
Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

A AIX, chez M. César Martinet cours Mirabeau.

A DIGNE, chez M. Grouillet, marchand de Journaux.

29me ANNÉE

LE RAILWAY
(Paraissant tous les samedis)
HORAIRE
SYNOPTIQUE
DES CHEMINS DE FER
P.-L.-M., MIDI
ITALIENS
Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux et Maritimes
Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse
Par **F. APPY**
Conducteur des Ponts et Chaussées et du contrôle des Chemins de Fer en congé.

Honoré d'une médaille de vermeil à l'Exposition Industrielle d'Avignon en 1891, et d'une médaille de bronze à l'Exposition Internationale de Publicité de Paris 1891.

Direction et Administration :
36, Boulevard du Pont-Neuf, Nice
CORRESPONDANT : A PARIS, LYON, MARSEILLE, GENÈVE, BORDEAUX, TOULOUSE, MONTPELLIER, GRENOBLE, GÊNES, FLORENCE, ROME, NAPLES, PALERME.

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, et chez M. ASTIER FILS, Libraire à Sisteron.

GAZETTE ANECDOTIQUE
Fondée en 1875

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. AUDEBRAND, Anatole CERFBEER, Jules CLARETIE, Paul EUDEL, Jean BERNARD, D. JOUAUST, Loréden LARCHEY, A. LETELLIER, G. MONVAL, Marie-Louise NERON, Gonzague PRIVAT, Gustave RIVET, Erancisque SARCEY, Ed. STOULLIG, THÉNARD, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insèrera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Directeur : Ed. REGNIER

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

Rédaction et Administration :
3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

MUSÉE des FAMILLES
Edition populaire illustrée
Sommaire du N° 5 -- 5 Février 1893.
DEUXIÈME ANNÉE

Sous la Neihe, composition de Giacomelli. — *Le Petit Florentin*, par H. de Charlieu. — *La Maison qui Chante*, par Eugène Muller. — *Le Kismète*, par Leila Hanoum. — Poésies : *le Moulin ; les Hirondelles*, par Ch. Grandmougin. — *Gaietés du temps*. par Willy. — *L'Ami du Foyer. Les quatre Mouches.* — *Concours.* — *Mosaïque : Histoire des Superstitions ; Histoire des mots et des locutions ; Histoire des Costumes ; Histoire des Usages.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

FACTURES
POUR BUREAUX DE TABACS
Au Bureau du JOURNAL

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en fâire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputatiou ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et a mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

CHEVEUX-GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — **LE NIGER, 4 fr. 50.**

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNAL à PARIS : **HARRIS, 13, r. de Trévise.** — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestation

LE COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur.* — 1re ANNÉE.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. paran. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris.

Envoi numéro spécimen sur demande.

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

Le plus beau diadème de la nature est une opulente chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Manufacture des POMPES BROQUET
121, Rue Oberkampf, PARIS

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain
Et chez tous les Libraires.

Un an	**20** fr.
Six mois	**11** fr.
Trois mois. . . .	**6** fr.

PRIME DE NOTRE JOURNAL

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS — CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT UN LITRE

Les Célestins

(0 fr. 30 LE LITRE) **Eau Minérale Naturelle de Vals** *(Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).* *Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.* (70 % de RABAIS)

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME *à nos abonnés et acheteurs au numéro*

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ÉTAT

SYLVAIN LAMBERT

Successeur d'Éloi Moyroud

SISTERON

ACHAT ET VENTE

De Tous Produits du Pays
De Vieux Meubles et Vieux Métaux

GIBIER ET VOLAILLE

Maison de Confiance ouverte toute l'année et se recommandant par la loyauté de ses opérations.

PILULES OCO

Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les Pilules Oco dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

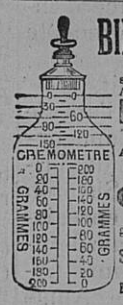
Prix du Baume OCO .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules OCO .. 2 fr. 50 la boite

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies

Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste

BIBERON NORMAL GRADUÉ

et à Crèmomètre



SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS **1 f. 25**
A Thermomètre 2 fr. Chauffe-Biberon **2 fr. 50**

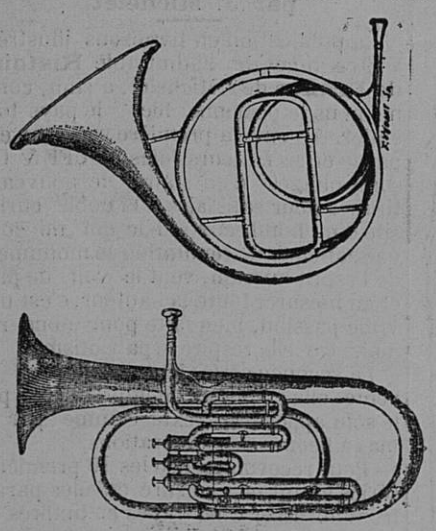
Manuel des mères et des nourrices
où l'art d'élever les enfants en bas-âge
Alimentation. Soins hygiéniques, Sevrage
par le Docteur **Rougeot**
2e édition chez E. DENTU, Paris. 1 fr. 50

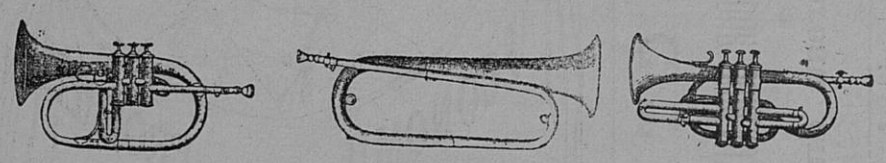
CONSTIPATION
Acreté du sang, inflammation de toute nature guéries par la **Graine de Lin maritime** du Docteur **ROUGEOT**, boîte 1 fr.
Saccharoline, *graine de lin maritime enrobée* 1f50
Dépôt général : **59, r. Rivoli** et 1ers pharm.
Env. cont. mand.-poste avec suppl. de 30 c. (ou franco par 6)

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890





P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire.

© VILLE DE SISTERON